

Gilets jaunes: l'affaire renvoyée faute d'avocats

l'essentielle ▼

Décidément l'audience des quatre Gilets jaunes saint-gaudinois a bien du mal à se tenir. Pour la seconde fois, leur affaire a dû être renvoyée.

Poursuivis pour « entrave à la circulation des véhicules sur une voie publique » et « participation sans arme à un attroupement après sommation de se disperser », Nara, Mathilde, Firmin et Jean-Marie avaient été convoqués par la justice en janvier. Affaire renvoyée, la séance à juge unique n'étant pas adaptée aux faits reprochés. Cette fois, c'est l'avocat des quatre accusés qui faisait défaut : leur conseil, M^e Julien Pignon participait au mouvement de grève des avocats et a demandé un nouveau renvoi.

Soit un début d'après-midi qui se résume ainsi : une demi-heure de palabres et d'échanges, de revendications et de doléances devant le tribunal ; environ un quart d'heure pour accéder à la salle – le temps d'un petit défilé sous le portique (qui voit rarement passer autant de monde) ; pour une audience d'à peu près 3 minutes.

« C'est un plaisir que les avocats soient également en



Jean-Marie, Nora, Firmin et Mathilde reviendront au tribunal à la fin du printemps: rendez-vous le 4 juin. / DDM

grève » lance malicieusement une syndicaliste, tandis que les quatre convoqués remercient leur comité de soutien – et les réinvitent pour la prochaine « kermesse ».

Kermesses saisonnières

Car côté animation, il ne manquait rien : comme pour la convocation de septembre, celle d'hier a été l'occasion d'un rassemblement dans les jardins du tribunal, rassemblement bon enfant type kermesse, avec ses stands et ses

chants (brillamment interprétés par les choristes de la Rojinegra). Comme un rendez-vous saisonnier : uné à l'automne, un cet hiver, la prochaine à la fin du printemps.

L'événement donne effectivement « une bonne occasion de nous retrouver dans un esprit convivial, on pique-nique ensemble, ça crée du lien » note un des accusés. Du lien entre les personnes bien-sûr, mais aussi entre les revendications puisque retraites ou services

publics étaient évoqués (autant que l'affaire du jour) – les quelque 250 ou 300 soutiens représentaient une belle tribune.

La courte durée de l'événement offrait d'ailleurs un avantage aux participants : tous étaient libres à temps pour rejoindre la manifestation contre la réforme des retraites, partie de la place Jean-Jaurès quelques minutes avant. Rendez-vous le 4 juin, même lieu, même heure.

Hervé Boucleinville